" Est-il vrai qu'on ne néglige rien pour plaire
 " et se faire applaudir ? Est-il vrai que, dans
 " cette vue, on ne craint pas de se voiler sans se
 " cacher, et d'employer des artifices immodestes
 " pour relever des attraits dangereux, pour sup-
 " pléer à ceux que la nature a refusés, ou pour
 " séparer ceux que les années ont flétris ?

" Est-il vrai qu'au bal on dépense de quoi
 " nourrir un grand nombre de pauvres, qui, pen-
 " dant que vous êtes dans l'enivrement des plai-
 " sirs, tremblent de froid, manquant d'habits
 " pour se couvrir, de paille pour se coucher, de
 " pain pour se nourrir, et dont les larmes et les
 " sanglots montent aux oreilles de Dieu, en
 " même temps que vos rires et vos profanes
 " accords ? Est-il vrai que pendant le bal, c'est-
 " à-dire la plus grande partie de la nuit, les
 " domestiques de tout sexe demeurent sans sur-
 " veillance sérieuse, et sont exposés à se permettre
 " entre eux ce qu'une éducation plus soignée
 " interdit aux maîtres ? "

" Est-il vrai ?..... Ah ! mon oncle, c'est assez,
 " je vous prie ; et franchement, au lieu de
 " répondre à toutes ces questions, j'aime mieux
 " vous dire que je ne danserai jamais : aussi,
 " je vois bien que vous ne me permettez pas de
 " danser."

— " Vous êtes dans l'erreur, ma nièce ; je vous
 " dis en propres termes : Je vous permets de
 " danser, entendez-vous bien ?—Vous, mon oncle ?
 " —Oui, moi, vieillard à cheveux blancs, je vous